



**PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ARRÊTÉ
portant décision d'examen au cas par cas
en application de l'article R. 122-3 du code de l'environnement
Unité de stockage d'énergie par batteries
sur la commune de Vion (72)

Le préfet de la région Pays de la Loire

Chevalier de la Légion d'honneur,
Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

- Vu la directive 2011/92/UE du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 codifiée concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement, notamment son annexe III ;
- Vu le code de l'environnement, notamment ses articles L.122-1, R.122-2 et R.122-3 ;
- Vu le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements ;
- Vu l'arrêté, du ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires, du 16 janvier 2023 modifiant l'arrêté du 12 janvier 2017 fixant le modèle du formulaire de la « demande d'examen au cas par cas » en application de l'article R. 122-3-1 du code de l'environnement ;
- Vu l'arrêté du préfet de région n°2023/SGAR/DREAL/525 du 30 août 2023 portant délégation de signature à madame Anne BEAUVAL, directrice régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement des Pays de la Loire ;
- Vu l'arrêté de la directrice régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement des Pays de la Loire N° 2023/DREAL/N°SDR-23-AG-07 du 15 septembre 2023 portant subdélégation de signature en matière d'administration générale au sein de la DREAL des Pays de la Loire ;
- Vu la demande d'examen au cas par cas n°2023-7327 relative à une unité de stockage d'énergie par batteries, reliée au poste RTE de Vion sur cette même commune, déposée par la SAS TagEnergy Développement France et considérée complète le 19 septembre 2023 ;

Considérant que le projet consiste à réaliser une unité de stockage d'électricité par le biais d'armoires ou containers de batteries raccordés au réseau électrique public en HTB1 (poste à haute tension de 90 ou 63 kV) , sur une emprise de 3 hectares maximum, à proximité directe du poste RTE sur lequel le projet se raccorde ;

Considérant que le secteur d'implantation est une parcelle identifiée en zone agricole du PLUi-H de la communauté de communes de Sablé-sur-Sarthe, qui autorise les

constructions et installations relevant de la destination « Équipements d'intérêt collectif et services publics et liées aux infrastructures et réseaux » ; que la parcelle est, actuellement, à usage d'agriculture intensive ;

Considérant que le secteur n'est pas concerné par un zonage d'inventaire ou une protection réglementaire au titre du patrimoine naturel ou paysager ;

Considérant que les risques liés au projet sont maîtrisés par des dispositifs préventifs dans la conception du projet (parois isolantes, distance entre les équipements, suivi de la température, déconnexion à distance), et en cas d'incendie avec la redirection des éventuelles eaux d'extinctions polluées vers un bassin de rétention avant traitement ;

Considérant que la maison d'habitation la plus proche se situe à environ 400 m, qu'ainsi les riverains ne sont pas susceptibles de subir les nuisances sonores des ventilateurs permettant le refroidissement des batteries et onduleurs ; que le porteur de projet s'engage par ailleurs à faire réaliser une étude acoustique visant à identifier le besoin de mesures d'atténuation le cas échéant ;

Considérant que le projet intègre des aménagements paysagers en bordure de site pour minimiser l'impact visuel de l'infrastructure ;

Considérant ainsi qu'au regard des éléments fournis, ce projet, par sa localisation et ses impacts, n'est pas de nature à justifier la production d'une étude d'impact.

ARRÊTE :

Article 1er :

En application de la section première du chapitre II du titre II du livre premier du code de l'environnement, le projet de unité de stockage d'énergie par batteries, reliée au poste RTE de Vion sur cette même commune, est dispensé d'étude d'impact.

Article 2 :

Le présent arrêté, délivré en application de l'article R.122-3 du code de l'environnement, ne dispense pas des autres autorisations administratives auxquelles le projet peut être soumis.

Une nouvelle demande d'examen au cas par cas est exigible si ledit projet, postérieurement à la présente décision, fait l'objet de modifications susceptibles de générer un effet notable sur l'environnement.

Article 3 :

La directrice régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement est chargée de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à la SAS TagEnergy Développement France et publié sur le site Internet de la DREAL des Pays de la Loire, rubrique connaissance et évaluation puis, évaluation environnementale.

Fait à Nantes, le

Pour le préfet de région Pays de la Loire
et par délégation,
pour la directrice régionale de
l'environnement
de l'aménagement et du logement,
La cheffe du Service Connaissance des
Territoires et Évaluation (SCTE)

Délais et voies de recours

La présente décision peut faire l'objet d'un recours gracieux formé dans un délai de deux mois à compter de sa notification.

Lorsqu'elle soumet un projet à étude d'impact, la présente décision peut également faire l'objet d'un recours contentieux formé dans les mêmes conditions. Sous peine d'irrecevabilité de ce recours, un recours administratif préalable est obligatoire (RAPO) conformément aux dispositions du V de l'article R. 122-3 du code de l'environnement.

Ce recours suspend le délai du recours contentieux.

Le recours gracieux ou le recours administratif préalable doit être adressé à :

Monsieur le préfet de la région Pays de la Loire

Adresse postale : DREAL Pays de la Loire, SCTE/DEE, 5 rue Françoise Giroud – CS 16 326 – 44263 Nantes Cedex2

Le recours contentieux doit être formé dans un délai de deux mois à compter du rejet du recours administratif préalable.

Il doit être adressé au Tribunal administratif territorialement compétent.

La juridiction administrative compétente peut aussi être saisie par l'application Télérecours citoyens à partir du site www.telerecours.fr